

— En effet, dit-il, je mérite jusqu'à un certain point ce nom d'enfant terrible que vous me donnez, car...

— Chut ! dit-elle, avant de parler *affaire*, laissez-moi ouvrir une parenthèse.

— J'écoute.

— Voulez-vous du thé ?

— Merci, répondit Chérubin, de plus en plus stupéfait de cette bonne humeur inattendue qu'elle manifestait.

— Alors nous allons causer, n'est-ce pas ?

Chérubin s'inclina et se prit à méditer un nouveau *speech*.

— Savez-vous, reprit Baccarat, que j'ai eu toutes les peines du monde à faire entendre raison au comte Artoff.

— Plait-il ? fit Chérubin. A propos de quoi ?

— Mais, répondit Baccarat, fort simplement, à propos de votre pari.

Chérubin la regarda.

— Je ne comprends pas, dit-il.

— Alors je vais m'expliquer. Écoutez-moi bien. Figurez-vous que le comte avait pris le pari au sérieux !

Elle souligna ces deux mots par l'accentuation.

Chérubin fit un soubresaut dans son fauteuil.

— Mais je tiens le pari pour sérieux ! s'écria-t-il.

Baccarat se prit à sourire.

— Quand je vous aurai fait toucher du doigt un tout petit obstacle, dit-elle, vous serez de mon avis. J'ai été, peut-être suis-je encore belle ; j'ai été célèbre par mon insensibilité, très bien ! voilà le côté chevaleresque du pari. Vous jouez votre vie à séduire une femme qui, dit-on, n'a pas de cœur.

Chérubin s'inclina.

— Maintenant, voyons le revers de la médaille. Si réellement je suis ce qu'on dit, si vous perdez votre temps et votre pari, je suppose qu'il est sérieux, le comte vous tuera...

— C'est syn droit.

— Très bien ! Mais... si vous le gagnez ?...

Et Baccarat enveloppa le jeune homme d'un regard si cruellement moqueur qu'il baissa les yeux.

— Si vous gagnez, continua-t-elle, vous aurez fait votre fortune... Voyons, monsieur, est-il admissible qu'un homme taxe amour au prix de vingt-cinq mille livres de rentes ?

Ces mots furent un coup de foudre pour Chérubin. Baccarat lui disait crûment qu'il avait fait un pari honteux, impossible pour un galant homme.

Aussi se prit-il à rougir comme un écolier trouvé en faute. Un petit sourire plein de moquerie glissait sur les lèvres de Baccarat, et ce sourire acheva de déconcerter Chérubin.

— Écoutez, reprit-elle, vous vous êtes conduit avec moi comme un petit jeune homme sans expérience et qui sort de son lycée. On vous a dit que je n'avais pas de cœur ; peut-être a-t-on dit vrai.

— Je ne crois pas, dit-il.

— C'est possible encore ; mais enfin vous auriez dû, avant d'engager ce pari honteux, vous mieux renseigner.

Et la jeune femme, sur qui l'œil fascinateur de Chérubin ne produisait aucune impression, le regarda, riant toujours.

J'aurais compris, poursuivit-elle, le pari vis-à-vis de vous-même. Si vous vous étiez dit : "Je veux être aimé de cette femme qui m'aime pas," au lieu de l'aller bruyamment annoncer dans un club, peut-être auriez-vous eu quelque chance de me toucher ; mais...

Elle s'arrêta et ne daigna point compléter sa pensée.

— Ainsi, dit Chérubin, retrouvant son audace, vous considérez mon pari comme perdu ?

C'est mon avis, à moins que... Eh bien, dit-elle, faisons une chose. N'en parlons plus et continuons à me venir voir.

— Je ne comprends pas, dit Chérubin.

— C'est pourtant facile.

— Comment ?

— Mon cher, dit Baccarat, permettez-moi de croire que ce qui vous séduit le plus en moi n'est pas la promesse de cinq cent mille francs.

— Ah ! fit Chérubin avec un geste de fierté, en pouvez-vous douter ?

— Par conséquent, toute question d'amour-propre à part, je suis persuadée que vous y renoncerez de grand cœur... si je devais vous aimer...

— Oh ! certes... fit Chérubin, qui se mordit les lèvres.

Il craignait d'être deviné.

— Donc, écoutez-moi bien ; ce que j'ai à vous proposer est à prendre où à laisser. Ou vous écrirez, au comte, loi, à l'instant même, que vous renoncez à votre pari, ou vous ne remettrez jamais les pieds chez moi.

— Et, demanda Chérubin, si j'écrivais cela, qu'arriverait-il ?

— Mais, dit Baccarat, peut-être seriez-vous pardonné.

Elle accompagna ces mots par un regard qui bouleversa l'impudent chevalier d'industrie. Il était venu pour séduire, et il se trouvait séduit lui-même. Tandis que Baccarat était calme, railleuse et parfaitement maîtresse d'elle-même, Chérubin sentait un trouble inconnu s'infiltrer petit à petit dans son cœur.

— Voyons, dit-elle, décidez-vous !

Il hésita une minute encore.

— Tenez, dit-elle, en lui montrant d'un geste impérieux une table sur laquelle il y avait tout ce qu'il fallait pour écrire, mettez-vous là, je vais dicter.

Et Chérubin tressaillit et se sentit dominé. Il se leva et alla s'asseoir devant une table. Puis il prit une plume.

— J'attends, dit-il avec soumission.

"Monsieur le comte, dicta Baccarat, voulez-vous oublier mes torts envers vous ? je renonce à mon pari."

— Mais, s'écria Chérubin, je ne puis pas écrire cela, c'est une lettre d'excuses !

— Vous l'écrirez, dit fort tranquillement Baccarat, ont la voix résonna enchanteresse et pleine de charmante séduction ; vous l'écrierez pour l'amour de moi...

Le charme opérait.

Chérubin prit la plume et écrivit.

— Maintenant, lui dit Baccarat, venez me baiser la main, prenez votre chapeau, et allez-vous-en.

— M'en aller !

— Il est minuit, dit Baccarat. Si vous voulez réussir, commencez par être obéissant...

Elle accompagna ces mots un peu durs par un regard charmant, et Chérubin, fasciné, obéit et s'en alla.

Elle le reconduisit jusqu'à la grille du jardin, s'appuyant familièrement sur son bras.

— Quand reviendrai-je ? demanda-t-il.

— Après-demain.

— À la même heure ?

— Oui. Adieu...

Elle ferma la grille et Chérubin s'en alla.

— Oh ! murmura Baccarat, lorsque le bruit des pas de M. de Verny se fut éteint dans l'éloignement, toi, je te tiens ! tu n'es qu'un don Juan vulgaire et ton châtiment sera terrible, si tu n'y prends garde.

On eût dit que Baccarat devinant ce qui allait arriver.

En effet, Chérubin ne fut pas plus tôt dans la rue que le grand air le dégrisa.

— Je suis un niais, se dit-il, et j'oublie que j'ai besoin de cinq cent mille francs.

Et Chérubin, retrouvant toute son audace, se dit : — Après tout, personne ne me force de dire à Baccarat que j'en renonce point à mon pari. Pourvu que le comte sache que je le tiens, c'est tout ce qu'il faut. Or, ceci est pour moi clair comme le jour, Baccarat veut bien m'aimer, mais elle ne veut pas en convenir. Parbleu ! acheva-t-il en se frappant le front, je tiens les cinq cent mille francs ! Allons voir le comte.